

« Dans leur assemblée, que mon honneur ne s'unisse pas »

Yaacov Avinou, dont l'attribut est la paix, nous a enseigné à transformer le « Mem » ouvert de « מ'חלוקת » (querelle) en « Mem » fermé de « שלום » (paix).

Notre Sidra hebdomadaire, la Sidra de Korach, nous donne l'opportunité de méditer sur la sublime leçon que chaque juif doit tirer du châtement sévère que le Saint, béni soit-Il, a infligé à Korach et à toute sa faction, eux qui ont osé, avec une immense insolence, calomnier le maître d'Israël, Moshé Rabbénou, comme le verset d'entame de la Sidra relate (Nombres, 16 : 1)¹ :

Korach, fils de Yitzhar, fils de Kehath, fils de Lévi, se leva, avec Dathan et Aviram, fils d'Éliav, et On, fils de Péleth, tous trois fils de Réouven. Ils se révoltèrent contre Moshé, avec deux cent cinquante hommes des Enfants d'Israël, princes de l'assemblée, convoqués aux assemblées, des hommes de renom. Ils s'assemblèrent contre Moshé et Aaron, et leur dirent : C'en est assez ! car toute l'assemblée, tous sont saints, et Hashem est au milieu d'eux. Pourquoi donc vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de Hashem ?

Et lorsqu'ils refusèrent l'appel à la paix de Moshé Rabbénou, ils furent punis par le châtement amer que Hashem choisit pour eux (ibid., 32)² :

La terre ouvrit sa bouche, et les engloutit, eux et leurs maisons, avec tous les gens de Korach et tous leurs biens. Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait ; la terre les recouvrit, et ils périrent au milieu de l'assemblée. Tout Israël, qui était autour d'eux, s'enfuit à leur cri ; car ils disaient : Prenons garde que la terre ne nous engloutisse !

Nos Sages, de mémoire bénie, ont dit à ce sujet dans le Midrash (Bamidbar Rabba, 18 : 4)³ :

Viens et vois combien la querelle est grave, car pour quiconque aide à la querelle, le Saint, béni soit-Il, fait disparaître son souvenir, car il est ainsi écrit (ibid., 35) : « Un feu sortit d'auprès de Hashem, et consuma les deux cent cinquante hommes. Rabbi Berechia a dit : Combien la querelle est grave, car le tribunal céleste ne punit qu'à partir de l'âge de vingt ans et au-dessus, et le tribunal terrestre à partir de treize ans ; tandis que dans la querelle de Korach, des nourrissons d'un jour furent brûlés et engloutis dans les profondeurs du séjour des morts, comme il est écrit (ibid., 27) : « leurs femmes, leurs fils et leurs petits-enfants », (et il est écrit ibid., 33) : « Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait. »

« Cette Sidra se prête à une belle exégèse »
Dans chaque génération,
il faut s'éloigner des querelles.

Combien sont douces à notre palais les paroles du « Pri Megadim » dans son ouvrage « Tevat Gomé » sur notre Sidra (s.v. « וכמה גדול »), qui explique par le biais de la métaphore ce que Rashi a commenté⁴ : « «Et Korach prit» — cette Sidra se prête à une belle exégèse », d'après ce qu'a dit le plus sage de tous les hommes (Proverbes, 15 : 23)⁵ : «combien est bonne une parole en son temps ! ». L'explication en est : combien il est bon de dispenser

1 ויקח קרח בן יצהר בן קהת בן לוי ודתן ואבירם בני אליאב ואון בן פלת בני ראובן, ויקומו לפני משה ואנשים מבני ישראל חמישים ומאתים נשיאי עדה קרואי מועד אנשי שם, ויקהלו על משה ועל אהרן ויאמרו אליהם רב לכם כי כל העדה כולם קדושים ובתוכם ה' ומדוע תתנשא על קהל ה'

2 ותפתח הארץ את פיה ותבלע אותם ואת בתיהם ואת כל האדם אשר לקרח ואת כל הרכוש, וירדו הם וכל אשר להם חיים שאולה ותכס עליהם הארץ ויאבדו מתוך הקהל, וכל ישראל אשר סביבותיהם נסו לקולם כי אמרו פן תבלענו הארץ

3 בוא וראה כמה קשה מחלוקת, שכל העוזר במחלוקת הקב"ה מאבד את זכרו, שכך כתיב (שם לה) ואש יצאה מאת ה' ותאכל את החמישים ומאתים איש. אמר ר' ברכיה כמה קשה המחלוקת שבית דין של מעלה אין קונסים אלא מבין עשרים שנה ומעלה ובית דין של מטה מבין י"ג, במחלוקת של קרח תיגזרות בן יומן נשרפו ונבלעו בשאול תחתית, דכתיב (שם כז) ונשיהם ובניהם וטפם (וכתיב שם לג) וירדו הם וכל אשר להם חיים שאולה

4 ויקח קרח, פרשה זו יפה נדרשה
5 דבר בעתו מה טוב

un enseignement sur chaque chose en son temps — les lois de Pessach pendant la fête de Pessach, les lois de Soucca pendant la fête de Souccot et ainsi de suite —, mais « **cette Sidra** », qui traite de la querelle de Korach et de son assemblée, « **se prête à une belle exégèse** » en tout temps et à chaque heure⁶ : « **car il n'y a pas une heure où il n'y a pas de querelle, et tout est en son temps** ».

Dans le « **Agra Dékala** » sur la Sidra de Pinchas, l'auteur rapporte au nom de son maître et enseignant, Rabbi Menahem Mendel de Rimanov, qui a expliqué ce qui est écrit (Nombres, 26 : 11)⁷ : « **Et les fils de Korah ne moururent pas** ». **J'ai entendu de la part de l'honorable Admour, le saint Rav, notre maître Rav Menahem Mendel, l'allusion contenue dans le verset : «Et les fils de Korach ne moururent pas» : bien que Korach, l'instigateur de la querelle, soit mort, malgré tout, les fils de Korach — ses disciples, les partisans des querelles — ne sont pas morts, car dans chaque génération, il y a une opposition de la part des faiseurs de querelles contre les justes et ceux qui marchent dans l'intégrité.**

Le « **Agra Dékala** » ajoute aux paroles de son maître⁸ : « **Et il me semble que la conséquence pratique en est qu'il faut implorer la miséricorde** ». En d'autres termes, le verset nous révèle que « **les fils de Korah ne moururent pas** » afin que nous demandions la Miséricorde Divine pour ne pas tomber dans le piège des fils de Korach qui multiplient les querelles au sein d'Israël, mais que nous méritions plutôt de multiplier la paix en Israël, ce qui est une Ségoula merveilleuse pour tout le bien, comme l'a dit le roi David (Psaumes, 34 : 13)⁹ :

Quel est l'homme qui désire la vie, qui aime les jours pour voir le bien ? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres de dire la tromperie. Éloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la .

Le début de nos propos s'éclairera par le verset où il est écrit (Nombres, 16 : 1)¹⁰ : « **Et Korach prit, fils de Yitzchar, fils de Kéath, fils de Lévi** ». Rashi explique — la source de cela se trouve dans le Midrash —¹¹ :

Il n'a pas mentionné «fils de Yaacov», car Yaacov a imploré la Miséricorde pour lui-même, afin que son nom ne soit pas mentionné lors de leur querelle, comme il est dit (Genèse, 49 : 6) : «Dans leur assemblée, que mon honneur ne s'unisse pas».

Et il convient d'expliquer la raison pour laquelle Yaacov Avinou a prié à ce sujet, d'après ce qui est écrit avant son décès (Genèse, 49 : 1)¹² : « **Yaacov appela ses fils, et dit : Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps** ».

Interprétation du Midrash (Bereshit Rabba, 98 : 2)¹³ : **Il leur a donné un ordre concernant la querelle, il leur a dit : Soyez tous un seul rassemblement... Lorsque les Enfants d'Israël forment une seule union, préparez-vous pour la délivrance .**

Il est expliqué dans le « **Yéfé Toar** »¹⁴ : **Et ici aussi il a dit : «Assemblez-vous et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps», car c'est par le rassemblement qu'ils mériteront la délivrance de la fin des temps.**

C'est pourquoi, lorsque Yaacov Avinou a vu par l'esprit saint la querelle de Korach et de son assemblée, il a prié : « **Dans leur assemblée, que mon honneur ne s'unisse pas** », afin que son nom ne soit pas mentionné dans l'assemblée de Korach.

La querelle de Korach et de son assemblée qui n'est pas au nom du Ciel n'a pas de fin qui subsiste

Il convient de développer l'explication de cela d'après ce qui est enseigné dans la Mishna (Avot, 5 : 17)¹⁵ : **Toute querelle qui est au nom du Ciel a une fin qui subsiste, et celle qui n'est pas au nom du Ciel n'a pas de fin qui subsiste. Quelle est la querelle qui est au nom du Ciel ? C'est la querelle de Hillel et de Shammaï. Et celle qui n'est pas au nom du Ciel ? C'est la querelle de Korach et de toute son assemblée**

Les commentateurs se sont échinés à expliquer quelle est l'intention des Sages par leurs paroles « **a une fin qui subsiste** ».

Le « **Sfat Emet** » a expliqué sur notre Sidra (année 5651) l'intention de cela, d'après ce qui a été interprété dans le Talmud (Kidoushin, 30b)¹⁶ : **Qu'est-ce qui est écrit (Psaumes, 127 : 5) : «Ils ne seront pas honteux lorsqu'ils parleront avec des ennemis à la porte» ? Même un père avec son fils, un maître avec son élève, deviennent ennemis l'un**

6 כי אין שעה שאין מחלוקת והכל בזמנו
7 ובני קרח לא מתו, שמעתי מאת כבוד אדמו"ר הרב הקדוש מהרמ"מ זצוק"ל רמז הפסוק ובני קרח לא מתו, הגם כי קרח בעל המחלוקת מת, עם כל זאת בני קרח תלמידיו בעלי המחלוקת לא מתו, כי בכל דור ודור יש ניגוד מבעלי המחלוקת על הצדיקים וההולכים בתו
8 ונראה לי דנפקא מינה למיבעי רחמי
9 מי האישי החפץ חיים אוהב ימים לראות טוב, נצור לשונך מרע ושפתיך מדבר מרמה, סור מרע ועשה טוב בקש שלום ורדפהו
10 ויקח קרח בן יצהר בן קהת בן לוי
11 ולא הזכיר בן יעקב, שביקש רחמים על עצמו, שלא יזכר שמו על מחלוקתם, שנאמר (בראשית מט-1) בקהלם אל תחד כבודי

12 ויקרא יעקב אל בניו ויאמר האספו ואגידה לכם את אשר יקרא אתכם באחרית הימים
13 צוה אותן על המחלוקת, אמר להון תהיו כולכון אסיפה אחת... נעשו בני ישראל אגודה אחת, התקינו עצמכם לגאולה
14 והכא נמי אמר האספו ואגידה לכם את אשר יקרא אתכם באחרית הימים, שעל ידי האסיפה יזכו לגאולה שבאחרית הימים
15 כל מחלוקת שהיא לשם שמים סופה להתקיים, ושאינה לשם שמים אין סופה להתקיים. איזו מחלוקת שהיא לשם שמים, זו מחלוקת הלל ושמיאי, ושאינה לשם שמים זו מחלוקת קרח וכל עדתו
16 מאי דכתיב (תהלים קכז-ה) לא יבושו כי ידברו את אויביהם בשער, אפילו אב עם בנו, רב עם תלמידו נעשים אויבים זה לזה, ואינם זזים משם עד שנעשים אוהבים זה לזה, שנאמר (במדבר כא-יד) את והב בסופה, אל תקרי בסופה אלא בסופה

pour l'autre, et ils ne bougent pas de là avant de devenir aimants l'un pour l'autre, comme il est dit (Nombres, 21 : 14) : « את והב בסופה » « ne lis pas « בסופה » (BeSoufa, dans la Mer des Joncs) mais BeSofa (à sa fin) » [« Vahev » ne voulant plus signifier un nom d'endroit mais « ami »].

Voici donc l'explication de la Mishna : « **Toute querelle qui est au nom du Ciel a une fin qui subsiste** », à savoir qu'ils subsisteront ensemble dans l'amour et dans la paix, « **et celle qui n'est pas au nom du Ciel n'a pas de fin qui subsiste** », à savoir qu'ils ne feront pas la paix entre eux. Et l'auteur de la Mishna explique : « **Quelle est la querelle qui est au nom du Ciel ? C'est la querelle de Hillel et de Shammaï** », car il y avait entre eux de l'amour et de la paix, comme enseigné dans le Talmud (Yevamot, 14b)¹⁷ :

Bien que l'école de Shammaï et l'école de Hillel se soient disputées au sujet des rivales (co-épouses), des sœurs, d'un acte de divorce ancien, d'un doute sur une femme mariée, de celui qui divorce de sa femme et passe la nuit avec elle dans une auberge, au sujet de l'argent et de la valeur de l'argent, d'une Prouta et de la valeur d'une Prouta, Beit Shammaï ne s'abstenaient pas d'épouser des femmes de Beit Hillel, ni Beit Hillel de Beit Shammaï, pour t'enseigner que l'affection et l'amitié se pratiquaient mutuellement, pour accomplir ce qui est dit (Zacharie, 8 : 19) : «Aimez la vérité et la paix» .

A ce sujet, l'auteur de la Mishna de Pirkei Avot ajoute un exemple opposé et négatif : « **Et celle qui n'est pas au nom du Ciel ? C'est la querelle de Korach et de toute son assemblée** », car leur querelle avec Moshé et Aaron ne s'est pas terminée sous les auspices de « את והב בסופה » [ami à la fin], mais par une séparation totale : Moshé et Aaron pour la vie éternelle, et Korach et son assemblée pour l'opprobre éternel. Car puisque leur querelle n'était pas au nom du Ciel, elle ne possédait pas la vertu par laquelle « **ils ne bougent pas de là avant de devenir aimants l'un pour l'autre** ».

Ailleurs, le « Sfat Emet » ajoute (année 5642, s.v. « ובמשנה ») un grand Chidoush, pour expliquer la précision de la formulation de la Mishna : « **Et celle qui n'est pas au nom du Ciel ? C'est la querelle de Korach et de toute son assemblée** ». Le « Sfat Emet » s'en étonne¹⁸ : **C'est difficile, car dans cette querelle, il semble qu'il y avait une grande transgression, et comment lui ont-ils attribué le fait qu'elle n'était qu'une querelle qui n'est pas au nom du Ciel ?**

17 אף על פי שנחלקו בית שמאי ובית הלל בצרות, ובאיות, בגט ישן, ובספק אשת איש, ובמגרש את אשתו ולנה עמו בפונדק, בכסף ובשוה כסף, בפרוטה ובשוה פרוטה, לא נמנעו בית שמאי מלישא נשים מבית הלל ולא בית הלל מבית שמאי, ללמדך שחיבה וריעות נוהגים זה בזה, לקיים מה שנאמר (זכריה ח-ט) האמת והשלום אהבו

18 וקשה כי בזה המחלוקת נראה שהיתה עבירה גדולה, ואיך יחסו לו שהוא רק מחלוקת שלא לשם שמים

Et le « Sfat Emet » explique l'intention en cela : car en vérité, il y avait matière à une querelle de Korach avec Aaron dans le service d'Hashem, tout comme se sont disputés Hillel et Shammaï, et tout comme les Cohanim, les Léviim et les Isrélites divergent car chacun possède une voie particulière dans le service d'Hashem. Cependant, puisque l'intention de Korach n'était pas au nom du Ciel mais pour son propre honneur, c'est pourquoi la querelle a dégénéré en un péché. Voici ses mots¹⁹ :

Mais ce qui apparaît en cela, c'est que Korach était certainement disposé à être un opposant à Aaron, tout comme Shammaï et Hillel, et tout comme il y a aussi dans le Ciel le feu et l'eau, comme il est écrit (Job, 25 : 2) : « Il fait la paix dans Ses hauts lieux ». Et de même au sein de la communauté d'Israël, [le mot] « כלי » (ustensile / réceptacle) contient la bénédiction, qui est l'acronyme de « כהנים לויים » « ישראלים » car chacun possède un domaine particulier [dans le service de Hashem] ; seulement, ils doivent s'annuler devant le Saint, béni soit-Il, et c'est cela la perfection qui naît de la querelle. Et du fait que, dès le début, la querelle de Korach n'était pas au nom du Ciel, c'est pourquoi il en est arrivé ensuite à ce péché et a péri. Et c'est ce qui est écrit : « Et Korach prit », indiquant que la querelle n'était pas au nom de Hashem, mais pour lui-même.

La Torah Orale commence par la lettre « Mem » ouverte de « מ'אימתי » et se termine par la lettre « Mem » fermée de « בשלום »

J'ai pensé expliquer le fait que Yaacov Avinou a prié : « **Dans leur assemblée, que mon honneur ne s'unisse pas** » - afin que son nom ne soit pas mentionné dans l'assemblée de Korach - en me référant à ce qu'a écrit le Rav Hakadosh de Ropshitz, dans son ouvrage « Zera Kodesh », Sidra de Bo, pour expliquer la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh (Rabbi Yehouda HaNassi) a commencé les Mishnayot par la lettre « מ' » (Mem) ouverte (Berachot 2a) : « מ'אימתי קורין את שמע בערבין » (à partir de quand lit-on le Shema le soir ?), et a terminé les Mishnayot (Okatsin, 3 : 12) par la lettre « מ' » (Mem) fermée²⁰ : « **Le Saint, béni soit-Il, n'a pas trouvé de réceptacle contenant la bénédiction pour Israël autre que la paix, comme il est dit : Hashem donnera la force à Son peuple, Hashem bénira Son peuple dans la paix - בשלום** ». Et il explique ce

19 אבל הנראה בזה, כי בודאי היה קרח מוכן להיות בר פלוגתא לאהרן כמו שמאי והלל, וכמו שיש גם בשמים אש ומים, כמו שכתוב (איוב כה-ב) עושה שלום במרומיו, וכמו כן בכלל ישראל כלי מחזיק ברכה, [ראשי תיבות] כהנים לויים ישראלים, שיש לכל אחד ענין מיוחד [בעבודת ה'], רק שצריכין לבטל עצמם להשי"ת, וזה השלימות שנולד מן המחלוקת, ועל ידי שמתחלתו לא היתה מחלוקתו של קרח לשם שמים, לכן בא אחר כך לידי חטא זה ונאבד, וזהו שכתוב ויקח קרח, שלא היתה המחלוקת לשם ה' רק לעצמו

20 לא מצא הקב"ה כלי מחזיק ברכה אלא השלום, שנאמר ה' עוז לעמו יתן ה' יברך את עמו בשלום

sujet par ces mots²¹ : *Selon la voie par laquelle j'ai expliqué ce que nos Sages ont commencé les Mishnayot par un « Mem » ouvert* : « מ'אימתי קורין את שמע » et ont terminé par un « Mem » fermé : « בשלום ». Car le « Mem » ouvert indique la parole, puisque lorsqu'un homme ouvre sa bouche pour prononcer la lettre « Mem », tant qu'il ne ferme pas sa bouche, il n'a pas achevé la prononciation de la lettre « Mem ». En effet, la lettre ne s'achève pas seulement par la parole, mais aussi par la fermeture de sa bouche. C'est pourquoi la valeur numérique du mot « מ' » (Mem, 80) est celle de la lettre « Pé » [סו = פ], ce qui fait allusion à la bouche (Pé).

C'est pourquoi [nos Sages] ont commencé les Mishnayot par un « Mem » ouvert, pour dire que par cela tu ouvriras ta bouche, et ils ont terminé par un « Mem » fermé pour dire qu'après que tu as terminé les paroles de la Torah, ferme ta bouche, tout comme la lettre « Mem » qui s'achève par la fermeture de la bouche. Mais lorsque, à D.ieu ne plaise, le mauvais penchant s'introduit entre les deux « Mem », de sorte qu'après avoir ouvert sa bouche, il ne la laisse pas se fermer immédiatement, mais qu'il parle également de choses qu'il est interdit de dire, alors les lettres du mot « יצ"ר » (Yetser, penchant) entrent entre les deux « Mem » (מ) et cela forme les lettres du mot « מצריים » (l'Égypte / les détresses).

Par la force de la Torah, on transforme la lettre « מ' » de « מחלוקת » (querelle) en la lettre « מ' » de « שלום » (paix)

Modestement, il semble opportun d'agrémenter notre propos pour expliquer la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh a commencé la Torah Orale par une lettre « Mem » ouverte et l'a terminée par une lettre « Mem » fermée de « בשלום », d'après ce que le Maharal de Prague a longuement développé dans « Netivot Olam » (Netiv HaShalom, 1) pour expliquer le fait que le mot « מחלוקת » (querelle) commence par la lettre « Mem » ouverte, tandis que le mot « שלום » se termine par la lettre « Mem » fermée. Car dans la querelle - מחלוקת - , il y a une brèche vers le bas dans la lettre « Mem » ouverte, pour faire allusion au fait que par le péché de la querelle, il y a une brèche permettant aux forces destructrices d'entrer et de nuire. En revanche, dans la paix - שלום -, la lettre « Mem » finale

21 על דרך שפירשתי מה שהתחילו ז"ל המשניות במ"ם פתוחה מ'אימתי קורין את שמע וכו', וסיימו במ"ם סתומה בשלום, כי מ"ם פתוחה מורה על הדיבור, שכשאדם פותח פיו לדבר אות מ"ם, כל זמן שלא סותם את פיו לא גמר אמירת אות מ"ם, שהאות אינו נגמר בדיבור רק גם בסתימת פיו, ולכן מ"ם גימטריא פ' רומז לפה.

ולכן פתחו [חכמינו] ז"ל המשניות במ"ם פתוחה שבוזה תפתח פיה, וסיימו במ"ם סתומה לומר שאחר שסיימת דברי תורה סתום פיה, כמו אות מ"ם שנגמר בסתימת פה, אבל כש"ו היצר הרע נכנס בין ב' הממ"ן, שלאחר שפתח פיו אינו מניח לסתום תיכף, רק שידבר גם כן דברים האסורים לדבר, אז אותיות יצ"ר נכנס בין ב' הממ"ן ונעשה אותיות מצריים

est fermée comme une muraille fortifiée de tous les côtés, car les forces extérieures ne peuvent avoir de prise sur celui qui possède la vertu de la paix. Et il ajoute à cela l'explication du symbole des autres lettres de « שלום ». Voici ses propos²² :

Que cette chose soit toujours devant l'homme : la perfection que cause la paix, et l'inverse que cause la querelle. Car il est étonnant que dans les paroles des Sages, la paix soit appelée comme on la trouve dans l'Écrit — appelée « שלום », alors que la querelle n'est pas appelée du nom de « rivalité » (ריב, Riv), comme on le trouve partout dans l'Écrit où elle est appelée « ריב », mais dans les paroles des Sages, elle n'est appelée que « מחלוקת » (division / querelle).

C'est pourquoi il apparaît que le nom « שלום » indique la haute valeur de la paix. Car dans le nom « שלום », le « Shin » (ש) est au début, et le « Shin » a trois têtes : une à cette extrémité, une à la seconde extrémité, et la troisième relie les deux, et elle est l'essence même de la paix. Car il faut un troisième élément qui tranche entre les parties divisées, dont l'une est à une extrémité et la seconde est à l'autre extrémité, et il faut un arbitre entre les deux.

Et puisque ce sont les chefs (les têtes) qui ont le plus besoin de la paix — car du moment qu'il s'agit du peuple, il est soumis aux chefs qui les gouvernent et qui maintiennent la paix au sein du peuple, mais les chefs n'ont pas cela, et s'il y a une division entre les chefs, alors le peuple qui est sous leurs

22 ודבר זה יהיה לפני האדם תמיד השלימות אשר גורם השלום וההפך אשר גורם המחלוקת, כי תמיה הוא כי בדברי חכמים השלום נקרא כמו שנמצא בכתוב שנקרא שלום, ואילו המחלוקת לא נקרא בשם ריב, כמו שתמצא בכל הכתוב שנקרא ריב, ובדברי חכמים לא נקרא ריב רק מחלוקת.

לכך נראה כי שם שלום מורה על מעלת השלום, כי בשם שלום השי"ן בתחלה, והשי"ן יש לה שלשה ראשים, אחד בקצה זה, ואחד בקצה השני, והשלישי מחבר בין שניהם, והוא עצם השלום, כי צריך שלישי שיהיה מקריע בין החלוקים, אשר האחד הוא לקצה האחד, והשני הוא לקצה השני, וצריך מקריע בין שניהם.

ומפני כי הראשים הם שצריכים השלום יותר, כי אחר שהוא מן העם הוא תחת הראשים, והם מושלים עליהם, והם ממעידים השלום בין העם, אבל הראשים אין להם דבר זה, ואם יש חלוק בין הראשים הרי גם העם אשר תחתיהם הם במחלוקת, ולכן אי אפשר שיהיה השלום רק על ידי האמצעי שהוא מקריע ונעשה אחד...

ואחר כך אות הלמ"ד, כי הלמ"ד הוא עולה למעלה, כי השלום יש לו מעלה עליונה עד שעולה השלום למעלה למעלה, ואין דבר שיש לו יותר מעלה עליונה כמו השלום שהוא תכלית הכל, וכאשר ישראל שלום ביניהם, הם דבקים במי שהוא עושה השלום הוא השי"ת, ולכן שהשלום שביניהם עולה מעלה מעלה ודבר זה גורם השלום.

ופעולת השלום שהוא כמו מ"ם סתומה, שהמ"ם סתומה אין פתיחה לה רק היא סתומה עד שיש לה גדר מכל צד, לא כמו מ"ם פתוחה שיש לה פתיחה לכנס בה, אבל המ"ם הסתומה יש לה חומה מכל צד, ומלמד לך כי השלום גורם סתימה וסגירה מכל צד עד שאין אחד יכול לשלוט בו.

וכמו שאמרו במדרש (במדבר יא-ז) גדול השלום שאפילו ישראל עובדים עבודה זרה ושלום ביניהם, כביכול אמר הקב"ה אין שטן נוגע ביניהם, שנאמר (הושע ד-ז) חבור עצבים אפרים הנח לו, אבל משנחלקו מה נאמר (שם יב-ב) חלק לבם עתה יאשמו, וזה מורה המ"ם הסתומה שהיא סגורה מכל ד' רוחות.

וזה ענין השלום, שהדבר שיש לו שלום הוא שלם ואין בו פרצה, וכאשר אין בו פרצה אם כן אין יכול לו אחר, וזה מרמז תיבת שלום. ומפני כי השלום מורה על מעלתו כמו שביארנו, לכך חכמינו ז"ל קראו ריב מחלוקת, להורות גם כן על ענין הריב וסופו כמו שמורה שם שלום, ובשם מחלוקת יש בתחלה מ"ם פתוחה שיש בו פתיחה ופרצה הפך השלום שהוא שלום ואין בו פרץ

ordres se trouve lui aussi dans la querelle —, c'est pourquoi il est impossible que la paix existe si ce n'est par l'intermédiaire de l'élément central qui arbitre et ne fait plus qu'un...

Et après cela, il y a la lettre « Lamed » (ל), car le « Lamed » s'élève vers le haut ; en effet, la paix possède un degré supérieur au point que la paix s'élève de plus en plus haut, et il n'y a rien qui possède un degré plus élevé que la paix, qui est le but de tout. Et lorsqu'il y a la paix dans Israël, ils s'attachent à Celui qui fait la paix, à savoir le Saint, béni soit-Il. C'est pourquoi la paix qui est entre eux s'élève de plus en plus haut, et c'est cette chose que cause la paix.

Et l'effet de la paix est comparable au « Mem » fermé, car le « Mem » fermé n'a pas d'ouverture, mais il est fermé au point d'avoir une barrière de tous les côtés — contrairement au « Mem » ouvert qui a une ouverture pour y entrer — ; le « Mem » fermé, lui, possède une muraille de chaque côté. Cela t'enseigne que la paix cause une fermeture et un verrouillage de tous les côtés, de sorte que personne ne peut avoir de prise sur elle.

Et c'est comme ils l'ont dit dans le Midrash (Bamidbar Rabba, 11 : 7) : « Grande est la paix, car même si Israël adorent les idoles mais que la paix règne entre eux, le Saint, béni soit-Il, dit pour ainsi dire : aucun Satan ne les touchera, comme il est dit (Osée, 4 : 17) : « Éphraïm est attaché aux idoles, laisse-le en repos ». Mais dès qu'ils se divisent, que dit-on ? (ibid., 10, 2) : « Leur cœur est divisé, maintenant ils seront punis ». Et c'est ce qu'indique le « Mem » fermé, qui est clos des quatre directions.

Et c'est le sujet de la paix : la chose qui possède la paix est entière parfaite et il n'y a pas de brèche en elle, et lorsqu'il n'y a pas de brèche en elle, alors un autre ne peut rien contre elle ; et c'est ce qu'allude le mot « שלום ». Et puisque la paix indique sa haute valeur comme nous l'avons expliqué, c'est pourquoi nos Sages ont appelé la rivalité par le mot « מחלוקת », pour indiquer également le sujet de la rivalité et sa fin, tout comme l'indique le nom « שלום ». Et dans le nom « מחלוקת », il y a au début un « Mem » ouvert (מ) dans lequel il y a une ouverture et une brèche, à l'opposé de la paix qui est paix et ne contient aucune brèche.

Par la force de la Torah, on transforme la lettre « Mem » ouverte de « מחלוקת » en la lettre « Mem » fermée de « שלום »

La Torah s'interprétant selon soixante-dix facettes, il convient d'expliquer la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh a choisi de commencer les Mishnayot - la Torah Orale - par une lettre « Mem » ouverte [מ] : « מ'אימתי קורין את » : « Le Saint, béni soit-Il, n'a pas trouvé de récipient contenant de

bénédition pour Israël autre que la paix, comme il est dit : « Hashem bénira Son peuple par le שלום ».

Il faut dire que la Ségoula, la vertu de la Torah, est de multiplier la paix dans le monde, conformément aux paroles de nos Sages (Berachot, 64a)²³ : « Les disciples des sages multiplient la paix dans le monde ». Un verset le dit explicitement (Proverbes, 3 : 17)²⁴ : « Ses voies sont des voies de délices, et tous ses sentiers sont paix ». C'est ainsi que les Sages ont interprété dans le passage du Talmud mentionnée ci-dessus²⁵ :

« Ils ne seront pas honteux lorsqu'ils parleront avec des ennemis à la porte » — Même un père avec son fils, ou un maître avec son disciple, [lorsqu'ils étudient la Torah] deviennent ennemis l'un pour l'autre, mais ils ne bougent pas de là avant de devenir aimants l'un pour l'autre, comme il est dit : « Eth vahev bessoufa », ne lisez pas bessoufa [dans la Mer des Joncs], mais bessoufa [à sa fin] [« Vahev » ne voulant plus signifier un nom d'endroit mais « ami »].

C'est pourquoi Rabbénou Hakadosh a agi avec sagesse en commençant la Torah Orale par un « Mem » ouvert [מ], pour faire allusion au fait qu'au début de l'étude de la Torah, le « Mem » est encore ouvert en raison de la discorde (Machloket). Cependant, il a terminé les Mishnayot par un « Mem » fermé [ם] : « Le Saint, béni soit-Il, n'a pas trouvé de récipient contenant de bénédiction pour Israël autre que le שלום », pour nous enseigner que s'est réalisée en eux la parole : « Eth vahev bessoufa » [à la fin], car ils ont fait la paix entre eux.

Disons désormais que c'est pour cette raison que Rabbénou Hakadosh a agi avec sagesse en commençant la Torah Orale par la lettre « Mem » ouverte [מ], pour faire allusion au fait qu'avant de s'engager dans l'étude de la Torah Orale — moment où l'on ne possède pas encore cette vertu de multiplier la paix —, la lettre « Mem » du Samech-Mem est ouverte. Mais après avoir eu le mérite d'étudier et de terminer toute la Torah Orale, voici que la conclusion se fait par la lettre « Mem » fermée [ם] du mot « בשלום », pour faire allusion au fait que, par l'étude de la Torah, il mérite de multiplier la paix et l'unité.

Le « Mem » ouvert [מ] est une brèche dans le rempart de la sainteté, le « Mem » fermé [ם] représente les barrières du rempart de la sainteté.

Il convient d'expliquer, selon la voie de service divin accessible à tout un chacun, le concept de la transformation du « Mem » ouvert en « Mem » fermé dans le nom du mauvais penchant. Référons-nous à ce qui est connu : le but du Don de la

23 תלמידי חכמים מרבים שלום בעולם
24 דרכיה דרכי נועם וכל נתיבותיה שלום
25 לא יבושו כי ידברו את אויבים בשער, אפילו אב עם בנו, רב עם תלמידו נעשים אויבים זה לזה, ואינם זזים משם עד שנעשים אוהבים זה לזה, שנאמר את והב בסופה, אל תקרי בסופה אלא בסופה

Torah à Israël est qu'elle les protège comme un rempart fortifié afin que les Enfants d'Israël ne sortent pas des barrières de la sainteté, afin qu'ils sachent « l'action qu'ils doivent accomplir et l'action qu'ils ne doivent pas accomplir ». Ce concept est suggéré par la lettre « **Mem** » fermée [מ], qui a la forme d'un rempart fortifié de ses quatre côtés.

Il est ainsi aisé de comprendre à partir de là ce qu'a écrit le « *Mégaleh Amoukot* » (Térouma, s.v. « ענין צימצום »), à savoir que les Enfants d'Israël marchaient dans le désert avec les quatre drapeaux orientés vers les quatre points cardinaux : « **comme un Mem fermé** ». Selon ce qui a été dit, l'explication est la suivante : les drapeaux protégeaient Israël comme un rempart fortifié, sous l'aspect du « **Mem** » fermé [מ], afin qu'ils ne fassent pas de brèche dans le rempart de la sainteté.

Cependant, telle est la voie du mauvais penchant : il séduit le juif pour qu'il fasse une brèche dans le rempart de la sainteté, comme l'a dit le plus sage de tous les hommes (Ecclésiaste, 10 : 8)²⁶ : « **Et celui qui fait une brèche dans une clôture, le serpent le mordra** ». Et ainsi a dit le prophète (Ézéchiel 7, 22)²⁷ : « **Des profanateurs y pénétreront et la profaneront** ». Et voici que lorsqu'on fait une brèche, à D.ieu ne plaise, dans le rempart de la sainteté du « **Mem** » fermé, celui-ci devient un « **Mem** » ouvert, car le rempart est alors éventré vers le bas, en raison de l'occupation dans les affaires de désirs terrestres qui se dirigent vers le bas, et non dans les affaires célestes qui s'élèvent vers le haut.

On peut dire que c'est pour cette raison que le Saint, béni soit-Il, nous a donné la Torah par l'intermédiaire de Moshé Rabbénou, alors qu'il se trouvait dans le ciel pendant quarante jours et quarante nuits. Cela vient nous enseigner que le but du Don de la Torah à Israël est d'être un rempart fortifié pour protéger Israël, sous l'aspect du « **Mem** » fermé dont la valeur numérique est quarante. Et c'est la raison pour laquelle la Torah a ordonné de punir les pécheurs par la flagellation (Deutéronome, 25 : 3)²⁸ : « **Il lui fera donner quarante coups** », car il s'agit là d'une punition pour avoir fait une brèche dans le rempart de la sainteté de la lettre « **Mem** » fermée, valant 40.

Désormais, nos yeux s'éclairent pour comprendre la raison pour laquelle Rabbénou Hakadosh a choisi de commencer la Torah Orale par la lettre « **Mem** » ouverte [מ] : « **מִי־אֵימַתִּי קוֹרִין אֶת־** » : « **שמע בערבין** », et de la conclure par la lettre « **Mem** » fermée [מ] : « **Le Saint, béni soit-Il, n'a pas trouvé de récipient contenant de bénédiction pour Israël autre que la paix, comme il est dit : « Hashem bénira Son peuple par le שלום »** ».

En effet, puisque le but du Don de la Torah en quarante jours est qu'elle les protège comme un rempart fortifié sous l'aspect du « **Mem** » fermé, Rabbénou Hakadosh a donc agi avec sagesse en ouvrant la Torah Orale par un « **Mem** » ouvert, pour nous enseigner que le but de l'étude de la Torah est de réparer la brèche dans le rempart de la sainteté qu'est la lettre « **Mem** » ouverte. Et si nous avons le mérite de nous engager dans l'étude de la Torah, alors au terme de l'étude de la Torah, à la conclusion de la Torah Orale, celle-ci s'achève par la lettre « **Mem** » finale, car c'est uniquement par cette Torah que nous mériterons de réparer la brèche dans le rempart de la sainteté.

Combien je me suis réjoui de trouver un appui à cette noble idée dans les paroles de l'un des Rishonim, Rabbenou Bechayé (Vayechi, Genèse, 47 : 28). Il fait remarquer ce que nous trouvons dans deux endroits concernant un « **Mem** » ouvert et un « **Mem** » fermé écrits de manière non conforme aux règles grammaticales habituelles.

En effet, à un endroit, on trouve un « **Mem** » fermé au milieu d'un mot, dans le verset (Isaïe, 9 : 6) : « **לְבַרְכָּהּ הַמְּשֻׁרָה וְלִשְׁלוֹם אֵין** » : « **ק** » (« *Pour l'accroissement [לְבַרְכָּהּ] - écrit avec un Mem fermé au lieu d'un ouvert] de l'empire et pour une paix sans fin...* »)

Mais à l'inverse, on trouve un « **Mem** » ouvert à la fin d'un mot dans le verset (Néhémie, 2 : 13) : « **וְאֵהִי שֶׁבַר בְּחֻמּוֹת יְרוּשָׁלַיִם** » : « **אֲשֶׁר הֵמָּה [מ' פְּתוּחָהּ בְּמִקוֹם "הֵם"] פְּרוּצִים** » (« *...et j'inspectais les murailles de Jérusalem qui étaient [הֵמָּה] - écrit avec un Mem ouvert au lieu du Mem fermé de «הֵם»] éventrées* »)

Rabbenou Bechayé apporte une explication à cela au nom du Midrash²⁹ : **ils ont dit dans le Midrash qu'une allusion est venue ici : lorsque se fermeront les murailles de Jérusalem qui sont actuellement ouvertes et éventrées à l'époque de l'exil, alors s'ouvrira l'empire qui est actuellement [un Mem] fermé.**

Nous avons là des paroles explicites montrant que c'est à dessein que l'Écriture a mentionné un « **Mem** » ouvert à la fin d'un mot à la place d'un « **Mem** » fermé, pour nous enseigner que les murailles de Jérusalem sont éventrées. Et sur cela, Rabbenou Bechayé rapporte au nom du Midrash que lorsque se fermeront les murailles de Jérusalem qui sont actuellement éventrées, et qu'elles prendront l'aspect d'un « **Mem** » fermé, alors s'ouvrira le « **Mem** » fermé de « **לְבַרְכָּהּ הַמְּשֻׁרָה** » (« *pour l'accroissement de l'empire*). Selon nos explications, l'allusion réside en ceci : du fait qu'ils ont fait une brèche dans le rempart de la sainteté au sein des murailles de Jérusalem, cela s'est transformé en un « **Mem** » ouvert, et il nous incombe le devoir de refermer la brèche afin que cela redevienne un « **Mem** » fermé.

26 ופּוֹרֵץ גְּדֵר יִשְׁכְּנוּ נַחֲשׁ
27 וּבָאוּ בָּהּ פְּרִיצִים וְחָלְלוּהָ
28 אַרְבַּעִים יָכֵנוּ

29 וְאָמְרוּ בְּמִדְרַשׁ שֶׁבַּא הַרְמוֹז, כְּאֲשֶׁר יִסְתַּמּוּ חֻמּוֹת יְרוּשָׁלַיִם שֶׁהֵם עֵתָּה פְּתוּחִים וּפְרוּצִים בְּזִמְנֵן הַגְּלוּת, אִז תִּפְתַּח הַמְּשֻׁרָה שֶׁהִיא [מ'] סְתוּמָה